



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
GRAND EST

La **LIGUE** pour la **PROTECTION** des **OISEAUX**
coordination Grand Est
(Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine)

vous invite au

4^e colloque « Grand Est » d'ornithologie
(48^e colloque interrégional)



Photos C. STENGER, B. MATHIEU & F. GIRARDIN

les 2 et 3 février 2019

au Muséum-Aquarium
34 rue Sainte Catherine
à **NANCY (54)**

PROGRAMME DU COLLOQUE

**Samedi 2 février : amphithéâtre Lucien Cuénot,
entrée par le parc Godron, 11b/13 rue Godron
(il faut contourner le Muséum-aquarium)**

9 h – 9 h 30 : Accueil des participants

9 h 30 – 9 h 45 : Ouverture du colloque

9 h 45 – 12 h 15 : Première session

**« Dynamique actuelle de population du Balbuzard pêcheur dans le Grand Est » par
Edouard LHOMER & Jean-Marc BRONNER**

Après en avoir disparu au siècle dernier, le Balbuzard pêcheur a fait son grand retour parmi l'avifaune nicheuse du Grand Est en 2008. En 10 ans, la population de Balbuzard est ainsi passée de 1 à 7 couples répartis surtout au sein de 2 micronoyaux en Moselle-est et en Argonne. En 2018, l'Alsace accueille pour la première fois un couple nicheur le long du Rhin. La croissance de cette population naissante devrait s'accroître dans les prochaines années grâce à une bonne dynamique de l'espèce en Europe de l'Ouest, via des échanges avec les populations proches (région Centre en particulier) mais aussi et certainement par le suivi attentif des sites de nidification par les acteurs locaux. La capacité d'accueil des milieux naturels dans la Région Grand Est est importante et permet de supporter cette croissance. Les actions de protection et de conservation mises en place sont cruciales pour la préservation de cette population nouvelle de Balbuzard pêcheur dans le Grand Est.

« Comment l'avifaune forestière nicheuse des Vosges du Nord a-t-elle évolué en vingt années ? » par Yves MULLER

Un programme décennal de suivi de l'avifaune nicheuse de 3 secteurs forestiers d'environ 400 ha des Vosges du Nord a été mis en place à partir de 1998. Le 3^e suivi a ainsi débuté en 2018 dans les mêmes conditions qu'en 1998 et 2008. Il concerne un ensemble forestier de 426 ha couverts par des chênaies et des pinèdes exploitées en futaies régulières. Les comptages sont effectués par cartographie des territoires pour les espèces à grands cantons et Indices Ponctuels d'Abondance pour l'ensemble des espèces (32 points).

Au total 43 espèces nicheuses probables ou certaines ont été contactées dans la zone d'étude en 2018 sans les rapaces diurnes ou nocturnes, 40 en 2008 et 39 en 1998. La richesse moyenne par IPA passe de 13,5 en 1998 à 15 en 2008 puis 13,4 en 2018. Quelques espèces ont disparu de la zone d'étude au cours des 20 années, alors que d'autres sont apparues ! Globalement, l'avifaune nicheuse de ce secteur forestier est assez stable et la plupart des changements peuvent être expliqués par des modifications du milieu.

Pause

« Les Faucons pèlerins nicheurs dans le Grand Nancy » par Patrick BEHR

Depuis 2004, des faucons pèlerins se sont installés naturellement dans le Grand Nancy (54). L'espèce a fait l'objet d'un suivi régulier durant les quinze saisons de reproduction suivantes. A partir de l'évocation de la chronique de ce suivi, un point est fait sur les différentes actions qui ont permis l'acquisition de connaissances. Les informations collectées ont conduit à des questions plus générales sur leur comportement ou ont précisé des points de biologie sur cette espèce évoluant en milieu urbain : durée d'incubation, interaction intra spécifique, comportement atypique...

« Caractérisation des habitats terrestres du Pélobate brun (*Pelobates fuscus*) dans le Bas-Rhin » par Alain FIZESAN & Fabien PILLE (Association BUFO)

Le Pélobate brun possède dans le Bas-Rhin une répartition morcelée et cantonnée à quatre secteurs dans le nord-est du département. Si les zones de reproduction sont bien connues, les habitats terrestres sont très peu documentés.

Ainsi, durant trois années, une étude des déplacements à l'aide de pigments fluorescents a ciblé trois matrices paysagères différentes pour caractériser l'utilisation des habitats terrestres.

Sur les 301 individus observés, 115 parcours ont été étudiés et 38 terriers d'enfouissement découverts. Les analyses montrent une préférence pour des micro-habitats avec une végétation au sol clairsemée, des textures de sols sableuses et sablo-limoneuses, ainsi qu'un évitement des secteurs où la nappe phréatique est affleurante. Nous avons également noté une utilisation différente de l'habitat selon les classes d'âge. Ces nouvelles données vont permettre une meilleure prise en compte de l'habitat terrestre dans les recommandations de conservation de l'espèce dans la région.

« Les Laridés en hiver en Wallonie et en Région bruxelloise: résultats du dénombrement de janvier 2018 et évolution de la présence » par Jean-Paul JACOB, Alain DE BROYER, Vincent LEIRENS & Philippe DEFLORENNE (Département Etudes, Aves – Natagora)

Les dénombrements hivernaux d'oiseaux d'eau menés en journée de novembre à février ne permettent pas d'estimer correctement l'abondance des Laridés en raison de leur mobilité et de leur large dispersion. En Belgique comme dans d'autres pays, des comptages aux dortoirs sont donc privilégiés. La communication présente les résultats wallons et bruxellois du dénombrement de fin janvier 2018. Elle donne aussi quelques indications sur l'évolution de la présence hivernale des Laridés dont la diminution du Goéland argenté et la nette progression du Goéland pontique.

Sept espèces ont été observées. La Mouette rieuse prédomine devant les Goélands cendrés, argentés (*L. a. argenteus* et *argentatus*), bruns, pontique et leucophées. Quelques mouettes mélanocéphales (très rares en hiver dans l'intérieur du pays) ont aussi été observées. De peu en dehors de la date de comptage, la Mouette pygmée, le Goéland marin et le Goéland à ailes blanches ont aussi été vus. Ce dernier tend à devenir plus fréquent en Belgique que le Goéland bourgmestre.

12 h 30 : Repas en commun (pour ceux qui le souhaitent) au restaurant Michelangelo 8 place Stanislas à 300 m du Muséum-aquarium (voir précisions ci-après).

14 h 30 – 18 h : seconde session

« Statut nicheur du Corbeau freux dans le Grand Est : résultats de l'enquête oiseau de l'année 2018 » par Christian DRONNEAU, Nicolas HOFFMANN, Valérie MICHEL & Aymeric MIONNET.

Depuis 2017, les enquêtes « oiseau de l'année » se déroulent à l'échelle du Grand Est. Elles sont destinées à mobiliser de façon collective les ornithologues de terrain sur un travail commun et de saisir cette occasion pour communiquer sur l'espèce choisie. Le Corbeau freux a été retenu pour cette seconde édition dans le Grand Est.

L'enquête a mobilisé plusieurs dizaines d'observateurs coordonnés par des responsables en Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine. Les opérations de recensement ont été effectuées dans la première quinzaine d'avril, sauf exception. Le nombre de couples nicheurs est assimilé au nombre de nids occupés dans une colonie. Les résultats sont présentés par anciennes régions, puis à l'échelle du Grand Est : implication des observateurs, degré de couverture sur le terrain, nombre total de couples recensés, nombre et taille des colonies et répartition géographique. Des informations seront également apportées sur la difficile coexistence avec l'homme, que ce soit le monde agricole ou urbain.

« Etudes de l'avifaune à l'Ecomusée d'Alsace. Cadre - objectifs - méthodes - résultats » par Annick KIESLER & Michel ZINDY.

L'Ecomusée est un lieu emblématique d'Alsace. C'est aussi un territoire reconnu pour la diversité de ses paysages et biotopes. Un inventaire du vivant, commencé en 2007 sur une surface de 100 ha de milieux divers comprend aujourd'hui plus de 3970 espèces et taxons. Il concrétise la richesse du lieu, l'intègre au rang de patrimoine naturel au même titre que les autres patrimoines muséaux qui sont en collection et met en médiation les rapports homme-nature en terme de pratiques et de systèmes, et conséquemment de biodiversité. Ce travail d'inventaire en relation avec la typologie des milieux est porté par un collectif, la Corporation des Naturalistes de l'Ecomusée.

Un dénombrement des oiseaux nicheurs par cartographie des territoires a été réalisé en 2018 sur 15 ha de zone humide, là où un premier relevé quantitatif avait été effectué en 2004 pour les espèces les plus sensibles et les plus représentatives du lieu, permettant une comparaison. D'autre part, sur 10 ha de milieu bâti, un relevé et un suivi mettent en évidence la richesse de l'avifaune intra muros au village Ecomusée.

Ce travail vient nourrir la trilogie indissociable des habitats, des espèces et des pratiques humaines. Modeste par la superficie retenue, il est intéressant par la diversité, l'occupation et la gestion des milieux, et permet une bonne extrapolation sur ce que pourrait être encore - ou à nouveau - la richesse commensale et sociétale en biodiversité, à notre porte et dans notre quotidien, un apport non négligeable en matière de médiation et d'exemple pour le public.

« STOC, SHOC et EPOC dans le Grand Est » par Christophe HERVE, Nicolas HOFFMANN & Yves MULLER.

Au printemps 2018, le Muséum National d'Histoire Naturelle et le CNRS ont alerté l'opinion en indiquant que les oiseaux nicheurs des milieux ouverts ont régressé de 30 % en 15 années en France. Ce genre d'informations n'est possible que grâce à des suivis protocolés de type STOC, SHOC et EPOC.

STOC est le Suivi Temporel des Oiseaux Communs (par Échantillonnage Ponctuel Simple). Il est effectué en période de nidification à raison de 2 comptages durant 5 minutes (l'un en avril, l'autre en mai ou juin) de l'avifaune autour de 10 points fixes sur un carré de 2x2 km.

SHOC (Suivi Hivernal des Oiseaux Communs) est la version hivernale du STOC avec 2 comptages de 10 transects sur un carré de 2x2 km (souvent le même que STOC) effectué l'un en décembre, l'autre en janvier.

EPOC est le dernier suivi protocolé mis en place par la LPO avec une plus grande souplesse : il consiste à faire des « Listes » ou des inventaires complets d'espèces à tout moment de l'année, d'une durée de 5 minutes ou davantage, et dans tous types de milieux.

Nous ferons le point sur ces 3 programmes de suivi quantitatif de notre avifaune dans le Grand Est.

Pause

« Statut passé et actuel de la sous espèce *rhenana* de la Gélinoite des bois. Peut-on encore la sauver ? » par Christian DRONNEAU & Jean-Jacques PFEFFER

La distribution passée et actuelle de la sous-espèce *rhenana* de la Gélinoite des bois est présentée en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg et en France. Les conclusions d'un colloque qui s'est tenu en Allemagne l'année dernière sont présentées. Des mesures conservatoires sont proposées, la sauvegarde des gènes reste à ce stade la priorité absolue.

« O-washi » par Benoît WASSMER

Une sensation de froid vif m'envahit. A Ezo-chi, la terre des Aïnous, devenue au fil du temps Hokkaido, la banquise dérivante est à l'origine d'une vie foisonnante. Rapace impressionnant entre tous, O-washi est l'ambassadeur de créatures ailées, rares et fabuleuses de l'Extrême-Orient qui ont inspiré auteurs d'estampes et autres conteurs du Pays du Soleil Levant. Lumière changeante des paysages d'Hokkaido, floraison des cerisiers dans les parcs de Tokyo célébrant le Hanami, et soubresauts du Shinmoedake : invitation à marquer le pas en quelques lieux emblématiques d'un archipel qui s'étire sur près de 3 000 km de la latitude de Québec à celle de Cuba.

Dimanche 3 février : sortie sur le terrain organisée par la LPO Lorraine

Les oiseaux d'eau du Domaine du Lindre.

Sortie de la matinée guidée par Michel HIRTZ.

Rendez-vous à 9h au parking (proche de la digue) à Lindre-Basse.

INFORMATIONS

Inscriptions :

L'accès au colloque est libre et gratuit, mais l'inscription est nécessaire (pour des raisons de sécurité).

Hébergement :

Libre – nombreuses possibilités à Nancy ou dans les environs.

Repas :

Le repas de samedi midi peut être pris en commun au restaurant Michelangelo 8 place Stanislas (à 5 minutes à pied du Muséum).

Repas complet avec boisson et café à 20 euros (avec viande ou végétarien)

Réservation obligatoire avant le 27 janvier (voir ci-dessous).

Stands, vente de livres

Possibilités de stands, ventes de livres, numéros anciens de Ciconia etc.

Transport en commun

Le Muséum-aquarium de Nancy est à 10 minutes à pied de la gare de Nancy, qui est desservie par de nombreux trains depuis les grandes villes.

TALON pour inscription et réservation du repas

Nom : Prénom

Adresse :

Email :

Souhaite assister au colloque de Nancy

Souhaite réserver repas (avec viande) au restaurant Michelangelo
au prix de 20 euros (entrée – plat – dessert – vin et café compris)
chèque à l'ordre de LPO - Réservation obligatoire avant le 27 janvier

Souhaite réserver repas (végétarien) au restaurant Michelangelo
au prix de 20 euros (entrée – plat – dessert – vin et café compris)
chèque à l'ordre de LPO - Réservation obligatoire avant le 27 janvier

A envoyer à : Yves MULLER, 32 rue des chalets, F - 57230 Eguelshardt
(yves.muller@lpo.fr)